

La Gazette de Sorel

Journal Semi-Quotidien Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

J. A. CHENEVERT, Prop.-Édt.

Publié dans les Intérêts du District de Richelieu.

G. I. BARTHE, Rédacteur-en-chef.

NOUVEAU MAGASIN DE MODES A SOREL.

Les soussignées, modistes, informent respectueusement le public de la ville de Sorel et des paroisses environnantes qu'elles viennent d'ouvrir un nouveau magasin contenant un assortiment général d'étoffes de toutes sortes pour Dames et Messieurs.

Elles tiennent aussi toutes les garnitures et fournitures nécessaires convenables à l'importer quelle étoffe, de quelque valeur qu'elle soit.

Comme par le passé, les soussignées reçoivent chaque semaine les livres de modes les plus nouvelles et elles se chargent de tailler et de confectionner les toilettes de toutes sortes pour les Dames.

Les Prix sont Modérés.

Une visite est sollicitée au nouvel établissement situé

EN FACE DU MARCHÉ,
Voisin de M. James Morgan,
SOREL,
DAMES, LUSSIER,
Modistes.

Sorel, 29 Mai 1878.—6m.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS DE

La Gazette de Sorel.

L'administration, ayant renouvelé une partie du matériel et s'étant pourvu de plus nombreux caractères, est en mesure de donner satisfaction sous tous rapports à ses pratiques. On exécute avec promptitude et dans les derniers goûts toutes commandes d'ouvrages de ville, etc., tels que :

- Plats de Comptes,
 - Cartes d'Affaires,
 - Mémoires, Rapports,
 - Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues,
 - Listes de Prix, Programmes,
 - Rapports, Pamphlets, Affiches, Circulaires, Pancartes, Lettres Funéraires, etc., etc.
- LANGES DE TOUTES SORTES.

Les ordres de la campagne recevront toute notre attention et seront exécutés sans délai.

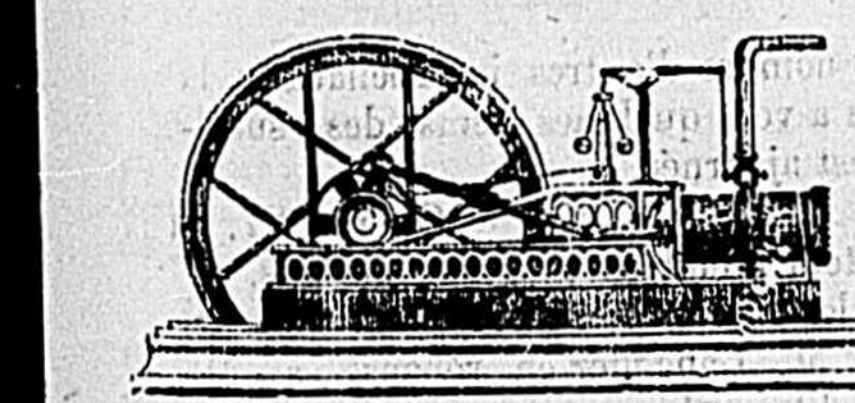
S'adresser à
J. A. CHENEVERT,
17 rue Georges.—SOREL.
20 Février 1878.

A LOUER.

Le Magasin ci-devant occupé par Norman Paulel, pour le commerce de groceries, Épiceries, Ferronneries, etc., avec hangar et autres dépendances. Une des "meilleures" places de la ville. Possession immédiate.

S'adresser à
R. H. KITSON
Sorel, 1878.—jn

ELZEAR DROLET, CARROSSIER,



Sorel,

Informe le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de

VOITURES D'HIVER ET D'ÉTÉ.

faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.

Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant les goûts des gens.

Il ose compter sur un encouragement libéral de la part de tout le public, et il espère que les anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.

Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de BELLES ET BONNES VOITURES, s'adressent de visiter l'établissement de ELZEAR DROLET, Rue Chénouette, Sorel, 10 juillet 1878.



F. & P. GIRARD & Cie,

Constructeurs de Navires, bateaux à vapeur et autres bâtiments de toutes dimensions,

Ont l'honneur d'informer le public qu'ils sont maintenant en possession du chantier de construction de M. Prime Dauphinais et qu'ils sont prêts à exécuter toutes commandes qu'on voudra bien leur confier. Ils espèrent que les anciennes pratiques leur accorderont encore leur patronage et de leur côté les soussignées feront tout en leur possible pour donner satisfaction.

F. & P. GIRARD & Cie.
Sorel, 9 Avril 1878.



COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU SUD-EST.

Changement d'heures du départ des Trains.

A COMMENCER DE

Mardi le 2 Janvier 1878,

Les chars partent de Sorel pour Acton et d'Acton pour Sorel comme suit :

Sorel	à 6.30 hrs. A. M.
St. Robert	" 6.45 "
Yamaska	" 7.00 "
St. David	" 7.15 "
St. Guillaume	" 7.35 "
Lavalle's Corners	" 7.55 "
St. Germain	" 8.10 "
Drummondville	" 8.30 "
Wickham	" 9.05 "
Acton (arriveront à)	" 8.40 "
Acton	à 11.00 hrs. A. M.
Wickham	" 11.30 "
Drummondville	" 12.10 P. M.
St. Germain	" 12.30 "
Lavalle's Corners	" 12.45 "
St. Guillaume	" 1.05 "
St. David	" 1.25 "
Yamaska	" 1.40 "
St. Robert	" 1.55 "
Sorel (arriveront à)	" 2.10 "

Prix du passage de Sorel à Montréal ou de Montréal à Sorel, \$2.50. Billet de retour pour \$4.50.

En partant de Sorel par ce train les passagers arrivent à Montréal à midi.

Le fret sera transporté à bon marché.

A. B. Foster,
MANAGER
Sorel, 2 Janvier 1878.



MÉDECINE SPÉCIFIQUE du Dr Wm GRAY,

Le Grand Remède Anglais est spécialement recommandé comme infallible dans les cas de faiblesse séminales, de spermatorrhée, d'impotence, et dans d'autres affections toutes les maladies qui suivent nécessairement les excès, comme la perte de la mémoire, la lassitude universelle, les douleurs dans le dos, la faiblesse de la vue, la vieillesse prématurée, et beaucoup d'autres fondus à la folie ou à la consommation et à mort prématurée, tous ont en général leur cause dans les excès anti-naturels.

La médecine spécifique est le résultat de l'étude de toute une vie et de plusieurs années de l'expérience acquise dans le traitement de ces maladies. L'avez envoyé franco par la poste.

La médecine spécifique est vendue par tous les Droguistes à \$1 le paquet ou \$5 pour 6 paquets, on sera envoyé par la meilleure réception de l'argent adressé à WILLIAM GRAY & Cie., WINDSOR, ONT. S'adresser à Sorel par tous les droguistes, KERR, WATSON & Cie., Montréal; et NORRIS & LYMAN, Toronto, agents pour le gros. 3 fév. 1877.—lan.

A VENDRE.

Cette belle propriété située sur la partie sud ouest de la rue Phipps, en cette ville, comprenant un lot de ville de 66 x 132 pds. avec une maison en briques à deux logements, toit français couvert en tôle, et autres bâtiments. Conditions faciles.

S'adresser à
W. H. CHAPDELAIN, N. P.
No 52 Rue Georges.—Sorel
Sorel, 18 Mars 1878.—jdo



BONNE NOUVELLE POUR LES CANADIENS

Qu'ils ont l'intention d'émigrer aux ETATS-UNIS.

LES CHARS ELEGANTS DE PREMIERE CLASSE DU

PASSUMPSIC RAILROAD

Parlent Maintenant

De Montréal, via St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond et Sherbrooke, pour Manchester, Nashua, Lowell, et Boston.

Partent de Montréal à 3.15 P. M., tous les jours (Dimanche excepté), Beloit 4 h. P. M., St. Hyacinthe 4.40 P. M., St. Lauro 5 P. M., Upton 5.07 P. M., Acton 6.23 P. M., Durham 5.50 P. M., Richmond 6.15 P. M., Sherbrooke 7.30 P. M.

Arrivent le lendemain à Concord à 5 hrs, Hooksett 6.30, Suncook 7.47, Manchester 6.15, Nashua 6.55, Lowell 7.30, Boston 8.35, Salem 8.50, Lawrence 7.28, Diddleford 11.28, Worcester 9.20, Webster 10.43, Grosvenordale 10.56, Putnam 11.10, Danielsonville 11.34, Norwich 12.36 P. M., Baltic 4.33 P. M., Williamsville 5 P. M., Woonsocket 11.55 A. M., Providence 12.35 P. M. et Fall River (par Boston) 2 P. M., Brattleboro, Central Village, Chicopee, Fitchburg, Great Falls, Greenfield Haverhill, Holyoke, Hartford, Jewett City, Keene, Marlboro, New, orl., New-Bedford, New-London, Northampton, North Adams, New-Haven, New-York, Palmer, Pawtucket, Portsmouth, Springfield, Southbridge, Taunton, Wareham, Walpole, Winchendon.

RAPPELEZ-VOUS QUE LE PASSUMPSIC R. R.

est la seule ligne qui contrôle des chars de première classe sur tout le parcours de la ligne entre Montréal et Boston en passant par St. Hyacinthe, Acton, Richmond et Sherbrooke.

On enregistre les bagages à destination. Les voyageurs partant de Montréal, pour visiter leurs bagages au dépôt de Montréal et évitent ainsi beaucoup de trouble pendant le voyage.

Pour les achats de billets et pour toutes informations, adressez vous aux agents ci-dessous :

- Agent à Sorel..... J. A. Chénouet.
- " " " " " " John Leclair.
- " " Acton-Vale..... Camille St. Amour.
- " " St. David..... J. V. Wurtelle.
- " " St. Guillaume..... J. O. Fortier.
- " " St. Germain..... V. Dessert.
- " " Drummondville..... M. Maher.
- " " Wickham..... M. Bernard, Mar.
- " " St. Robert..... M. Bellis, Mar.
- " " St. Ours..... M. Miller.
- " " Lanormie..... O. Lennard.
- " " La Bale..... O. Dupré, N. P.
- " " St. Hyacinthe..... J. B. Giguère.
- " " Joliette..... J. S. P. Bazin.
- " " St. Victoire..... Ul. Chapdelaine.
- " " St. Cathbert..... Ls. Marion.
- " " Rivière du Loup..... D. Martel.
- " " St. Frs. du Lac..... F. Langlois.
- " " Point Maskinogé..... J. A. Proulx.
- " " Yamachiche..... P. Chevalier.
- " " Yamaska..... J.B.A. Marchessault.
- " " Berthier..... Ls. Paré.
- " " St. Gabriel..... Ls. Rivet.
- " " St. Grégoire..... David Provost.
- " " St. Denis..... M. Bernard.
- " " St. Marcel..... A. Bouchard.
- " " St. Pierre..... M. Duchrochet.
- " " " " " " " " A. Plamondon.
- " " " " " " " " N. Lefebvre.

Les passagers qui s'en vont aux Etats-Unis peuvent maintenant s'embarquer dans les chars partant de Sorel, Yamaska, St. David, St. Guillaume, St. Germain, Drummondville et Wickham, lors les jours, et rencontrer à Acton les chars du Passumptic qui se rendent aux Etats-Unis directement et leurs bagages sont chargés à ces stations et remis en bon ordre à l'importer quelle station des Etats-Unis ci-dessus mentionnée, sans charge extra.

W. RAYMOND,
Agent général.

J. P. R. MICHAUD,
Agent Voyageur pour le Canada

35 Mar 1878.

L'ELOGE DU MARINGOUIN.

Libre à vous de trouver mou goût peu raisonnable : A votre aise angrez qu'il sera peu durable ; J'aime le maringouin. Après tout mon héros, Ses mérites à part, est quasi sans défauts.

Du vaillant Canada, c'est un noble indigène, Bruyant, gourmand, taquin, souvent un peu sans gêne.

Mais un être marquant, un type original. Voyez : quand le soleil redevient matinal Que le soir se lève à l'aube et que le jour s'écoule, Et qu'enfin l'on revote la terre sur terre, Qui vient nous assurer que ce beau changement

N'est pas un cruel rêve, un songe décevant, Sinon le maringouin, dont l'aile musicale Vient stimuler les fleurs et la vie animale ? Les insectes au bruit reprennent leurs ébats ; Le papillon, son vol, lui fournit ses amas ; L'abeille vole aux fleurs, la guêpe à la bataille ; L'araignée en son coin guette, file et travaille ; Le ton poudru gratifié à lui seul un concert Et bâtit son hôtel au milieu d'un fort vert.

Ce qui rend à mes yeux le maringouin aimable, C'est qu'il est avant tout un être sociable, Il aime notre société, il approche sans peur. Et posé sur nos fronts, les baise avec vigueur.

Nul besoin de flicke à qui veut le connaître, Des tentures alors calment son capot. Il aime le feu, et n'a rien de coquet, Comme ce papillon qui s'approche pour rire, Et qu'il faut suivre en vain, s'il voit qu'on le désire.

Médecin charitable, il calve et pour rien Les vilaines humeurs, le superflu du bien, L'embonpoint excessif, le trop plein de nos veines.

Si tant d'attentions bien souvent restent vaines, C'est que nous ignorons nos amis les plus sûrs ; Nous sommes insensibles, difficiles et durs. C'est pour nous, constants, difficiles et durs. C'est pour nous, constants, difficiles et durs.

Le combat la mollesse et dans son vil sonnet Il pêche au passereau, lui sort d'exécuteur Et sans pitié l'arrache au repos corrompu. Enfin brave à l'excess, fougueux et téméraire, Il meurt trop fréquemment comme un foudre de guerre.

Sur le champ de bataille et la lance en avant ; Broyé par notre main, il expire content ; Son aile se raidit menaçante et sublime ; Sur nos fronts en mourant pour vengeance il imprime.

Un dernier témoignage, un stigmate brûlant. Qui soulevé bientôt, manœuvre éloquent, Un trait douloureux, reproche et mortelle, Enseignant à mieux faire à l'autre canicule.

AUX CULTIVATEURS.

JE N'AI PAS LE TEMPS.— JE NE PEUX FAIRE AUTREMENT.— JE FAIS COMME LES AUTRES.

Je n'ai pas le temps.— Réponse pitoyable que nous trouvons dans la bouche du cultivateur routinier et déglissant. Si vous lui demandez de souscrire à un journal d'agriculture, il vous répondra : je n'ai pas le temps de le lire ; s'il ne sait pas lire, lui, il vous répondra de même que ses enfants n'ont pas le temps de se livrer à ce genre de lecture.

Voisin, lui dirons-nous, le pont qui conduit à votre grange est en mauvais ordre ? Je n'ai pas le temps de le réparer.— Vos barrières sont hors d'état, vos moutons, vos volailles passent dans vos blés. Je n'ai pas le temps de voir à cela.— La porte de la grange ne roule plus sur ses gonds, l'un d'eux est cassé.— Je n'ai pas le temps.

Notre chemin est en mauvais ordre, vos voisins souffrent de cette négligence de votre part.— défiez-vous, la loi est sévère, il pourrait vous en coûter de faire souffrir le public par une aussi grande négligence, car la loi est très-sévère à ce sujet.— Oui, mais je n'ai pas le temps.— Je n'ai pas le temps ; ce pauvre mot, cette réponse insensée a amené bien des procès, ratés bien des familles et causé bien des dégâts.

Je ne peux pas faire autrement.— Dites à un cultivateur négligent et routinier que son champ est gâté par la moutarde, par les chardons, par les mauvaises herbes, et vous aurez la pauvre réponse : Je ne peux pas faire autrement.— Si vous observez que son cheval n'est pas ferré, que sa charrette est en mauvais ordre ou sansabri, il vous répondra qu'il ne peut pas faire autrement. Tout cela prouve qu'il est incapable et déglissant. Sa réponse favorite reçoit un démenti partout ; car pourquoi ne peut-il pas dégoutter son champ, soigner convenablement ses animaux, mettre de l'ordre et de la propreté dans sa ferme comme le font nombre de cultivateurs ?

L'homme soigneux n'entreprend pas plus d'ouvrage qu'il n'en peut faire, et à plus forte raison se confie peu à d'autres. Car le cultivateur qui s'accoutume à faire faire ce qu'il devrait faire chez lui, et par lui-même, verra bientôt arriver le temps où il n'aura plus rien à faire pour lui-même.— Je ne peux pas, je ne peux pas. Ce mot n'en impose à personne. Que de cultivateurs ayant souvent ce mot à la bouche, ont été, en peu d'années, obligés de dire : je ne puis pas garder ma terre, et après avoir vendu l'héritage de leur aïeux, ont pris le chemin de l'exil, s'en sont allés servir de mercenaires dans les usines des Etats-Unis !

Je fais comme les autres.— Voilà la réponse que reçoit presque tous les jours celui qui ose donner quelques conseils au cultivateur négligent ou routinier. Pourquoi ne faites-vous pas autrement, puisque ce serait mieux... ? Je fais comme les autres, vous répondra-t-il. Pourquoi n'adoptez-vous pas un meilleur mode de culture, puisque vous ne récoltez rien ou presque rien ? Pour faire comme les autres.— Pourquoi allez-vous si souvent à la ville pour ne vendre que des bagatelles qui ne sauraient vous rembourser de vos frais de voyage et de la perte de temps ? Pour faire comme les au-

res.— Pourquoi vous engagez-vous dans des dépenses inutiles de bâtisses ou d'améliorations qui ne vous ne rapportent rien ? Pour faire comme les autres. Pauvre mot ! pour faire comme les autres. Heureusement, nous ne l'entendons dire que par ceux qui veulent mal faire.

FIRMIN H. PROULX.

MALADIES DES ARBRES FRUITIERS

Si les arbres ne sont pas vieux, leurs maladies proviennent de causes intérieures ; quand ces causes sont connues, on peut y adapter un remède. Nous donnons ici un abrégé d'un article inséré dans le Bulletin agricole du Puy de Dôme, année 1857, qui nous a paru très-utile de faire connaître ici ; il décrit un certain nombre de maladies des arbres fruitiers, et donne les moyens d'y remédier.

Ecorce gerçée.— Suite d'un froid rigoureux ou de vieillesse. Gratter l'écorce jusqu'au vif ; enduire l'arbre d'un lait de chaux, boucher les plaies avec de l'onguent de St-Fiacre [mélange de terre glaise un tiers, avec de la boue de vache deux tiers. Si l'arbre est vigoureux, pratiquer, depuis les branches jusqu'au collet, une ou deux incisions sur la longueur du tronc [non sur toute la longueur].

Epuisement.— Il vient de la vieillesse, d'une fertilité trop grande, du mauvais sol, etc., la mousse sur l'écorce, des plaies brûlées sur l'écorce ; extrémités des jeunes branches noircies, en voilà les indices. Il faut nettoyer l'arbre, le laver, couvrir ses plaies d'onguent ; enlever du terrain autour, y mettre de bon fumier, mêlé de bonne terre, nettoyer les racines si elles sont gâtées, etc.

Le brûlé.— Maladie dangereuse ; se voit à l'écorce rougeâtre, brûlée, ridée et gerçée. Souvent suite de plaies par les animaux ou les ouvriers, et qu'on a négligé de couvrir d'onguent. Il faut cicatrifier profondément et appliquer l'onguent.

Chancre.— Dangereuse. Vient des mêmes causes que la brûle, au tronc et aux branches. Sur l'écorce croissent des tumeurs qui gonflent, s'ouvrent et laissent couler une substance visqueuse qui couvre bientôt toute la branche. Il faut couper, nettoyer et couvrir d'onguent.

La gomme.— Cette maladie est pour les arbres à noyaux ce que la brûle et le chancre sont pour les autres fruits. Elle vient d'une surabondance de sève, d'un terrain trop gras, ou d'un sol impropre à l'arbre, d'un coup ou d'une blessure, ou de la piquette d'insectes. L'écorce a une couleur plus foncée, se gonfle, perce, et la gomme s'échappe. Il faut un prompt remède ; baigner et mouiller la gomme pour la ramollir, puis enlever l'écorce, y mettre de la cendre de bois et recouvrir d'onguent.

A défaut d'onguent, on peut frotter les plaies avec de l'oselle et les priver ensuite d'air et d'humidité. Ce moyen peut être employé pour tous les arbres.

Le miellat.— Matière visqueuse et gluante qui altère les jeunes rameaux et arrête la circulation de la sève. Cette maladie, souvent mortelle, se déclare au printemps quand la sève est en pleine activité et qu'après un jour très-chaud et sec vient une nuit froide et humide, ou un brouillard. Les jeunes pommiers y sont sujets. Cette maladie entraîne les pucerons. On la guérit en baignant légèrement avant le soleil levé.

Ecaillage de l'écorce.— Elle guérit facilement par des incisions longitudinales et en enlevant l'écorce écaillée. On y passe ensuite un lait de chaux qui détruit les insectes.

Une règle générale.— Toute blessure doit être aussitôt cicatrisée jusqu'au vif et couverte d'onguent. Si l'on casse des branches, il faut les couper près du tronc, s'il y a beaucoup de mal, ou plus longues et toujours couvrir d'onguent. Si l'application tombe avant guérison, on la renouvelle.

Il faut préserver les arbres de l'air trop humide, et y faire de l'espace et du jour. C'est un soin nécessaire à toutes espèces d'arbres fruitiers.

CONNAISSANCES UTILES.

Pour enlever les taches de la soie.— Les taches peuvent être enlevées, en les arrosant de quelques gouttes de térbenthine. La térbenthine, en s'évaporant, enlève la graisse de la tache ; mais elle peut-être un levée aussi avec de la craie française réduite en poudre et appliquée sur l'endroit taché, ou le tenant près du feu, ou audessus d'un fer chaud. La graisse se fond et la craie l'absorbe. Brosser ou frotter la craie et, si la tache n'a pas encore disparu, répétez l'opération.

Pour relever le velours froissé.— Pour remettre à neuf le velours endommagé, on sait que, si le velours a été mouillé, non seulement son apparence est gâtée, mais il devient dur et noueux. Pour lui rendre sa souplesse ordinaire, on doit le bien mouiller du côté gauche, et le tenir ensuite audessus d'un fer très-chaud, faites attention à ne pas le toucher. En peu d'instants le velours redevient comme neuf. Cela traverse le tissu et force la vapeur à passer de l'autre côté ; cette vapeur sépare les fils gazeux qui s'étaient collés ensemble en noués. Si le velours a été repassé après avoir été mouillé, le résultat sera tout à fait contraire. Il faut pourtant prendre bien garde de ne pas toucher le velours avec le fer.

Pour enlever la rouille de fer, le moi et blanchir en général les étoffes.— Ajoutez à un gallon de petit lait deux poignées de racines de raifort râpé. Ne laissez pas le liquide de 24 heures dans un peu de lait, trempez-le dans votre poudre et frottez fort votre gant, que vous aurez soin de ne pas trop mouiller. Quand il aura été bien frotté de la sorte des deux côtés, prenez votre gant, mettez des bâtons tournés dans chacun des doigts et laissez sécher loin du feu. Avec un peu d'habitude, on réussit à rendre les gants nettoyés, non-seulement aussi propres, mais encore aussi brillants que s'ils étaient neufs ; c'est du reste le seul moyen pour nettoyer les gants.

Moyen très-facile et très-prompt de nettoyer les collets d'habits.— Versez dans une cuvette de l'eau naturelle autant qu'il en faut pour un grand verre ordinaire. Ajoutez-y la quantité d'alcali qui tiendrait dans une cuiller à bouche.

Imbibez légèrement, dans cette préparation, le coin d'une serviette propre et frottez le collet gras avec ce linge mouillé. Il se forme aussitôt une écume qu'il faut enlever avec un bois taillé ou lame de couteau, ayant soin d'appuyer un peu pour faire sortir l'humidité qui aura pénétré dans le drap.

Imbibez de nouveau un autre endroit de la serviette, frottez, enlever l'écume et recommencez ainsi jusqu'à ce que le drap soit bien net. Trois ou quatre fois suffisent ordinairement.

Passes ensuite sur le collet un linge propre imbibé d'eau naturelle. L'opération terminée, si elle est bien faite, le collet est à peine mouillé et l'on peut porter l'habit immédiatement.

Moyen de nettoyer les brasses à cheveux, peignes, éponges, les verres ou autres vases.— L'eau alcalisée nettoie parfaitement ces articles sur lesquels la crasse serait fortement fixée. Il faut avoir la précaution de laver les vases à l'eau ordinaire avant de s'en servir pour la table. On mettra plus ou moins d'alcali, selon que l'on voudra produire plus d'effet ; on peut essayer graduellement ; une demi-cuillerée suffirait pour une verrée d'eau. Pour nettoyer la peinture, mettez un peu de potasse, ou de soda, dans l'eau, pour l'adoucir, lavez la peinture avec de la flanelle et du savon mou ; lavez le savon, et essuyez avec un linge bien sec.

Pour nettoyer les papiers de tenture.— La meilleure méthode est d'épousseter avec soin, puis de frotter le papier avec du pain rassis ; enlever la croute du pain avec une épaisseur de mie, et passez le côté mou sur le papier de haut en bas ; recommencez jusqu'à ce que la malpropreté soit bien effacée.

Moyen d'enlever les taches de bougie.— Pour enlever ces sortes de taches sur toutes étoffes, l'esprit-de-vin est ce qui convient le mieux ; il ne peut les altérer ni faire passer les couleurs, il enlève la bougie sans en laisser aucune trace, pourvu qu'on frotte après avoir mouillé la tache. Si l'étoffe est soie, il faut aller légèrement et frotter en dernier avec un linge fin, jusqu'à ce que l'esprit-de-vin soit sec. Pour la laine, une brosse suffit.

Pour nettoyer les cadres dorés.— On enlève à l'aide d'un plumon toute la poussière qui couvre les cadres ; on les nettoie ensuite avec une petite éponge fine, humectée d'une eau de savon très-légère. Cette opération est délicate.

Connaissez-vous le langage des gants ? demande le Gaulois. Dans les hautes classes anglaises où les jeunes filles ont un peu moins de liberté que celles des classes moyennes, entre lovers [amoureux], on a recours au langage des gants pour causer sans péril sous les yeux de la gouvernante ou du chaperon le plus farouche. Un "oui" se dit en laissant tomber un de ses gants. Ou les roue dans la main droite pour dire "non". Si l'on veut faire entendre que l'on est devenu indifférent, on dégage la main gauche. Pour indiquer que l'on désire être suivie, on se frappe l'épaule gauche de ses gants. "Je ne vous aime plus du tout", on donne de petits coups de gants sur le menton. Pour "Je vous hais" on retourne ses gants à l'envers. "Je souhaiterais d'être près de vous" se dit en lissant ses gants. Pour demander si l'on est aimé, on gante la main gauche, en laissant le pouce à découvert. Si l'on veut dire "je vous aime" on laisse tomber les deux gants à la fois. Pour mettre en garde "soyez attentif, on nous observe", on tourne ses gants autour de ses doigts. Si l'on veut témoigner que l'on est fâché, on frappe de ses gants le dessus de la main ; "faisons", ou les cloigne, etc., etc. On assure que "le langage des gants" a été inventé par une jeune fille de la noblesse, qui la généreusement enseigné à toutes ses amies. A l'heure qu'il est, il n'y a pas une seule young lady qui ne le connaisse.

AVIS AU COMMERCE FRANÇAIS.

Monsieur H. Mahler, 16, Rue de la Grange Batelière, Paris, est notre seul agent pour Paris et la France. Il est exclusivement autorisé à recevoir les abonnements et les annonces pour J. A. Chénovet, Ed. propriétaire de la Gazette de Sorel.

La Gazette de Sorel,

MARDI, 2 JUILLET 1878.

ECHOS DE LA PRESSE.

D'après un télégramme, le Times de Londres, de mercredi, commente ainsi le discours prononcé à Montréal par le comte de Dufferin :

La carrière vice-royale du comte Dufferin a été singulièrement brillante du commencement à la fin et elle s'achève au milieu d'événements d'une importance historique. Il n'y a pas lieu de douter que le discours qu'il vient de prononcer à Montréal est l'écho des sentiments du peuple canadien, dont l'enthousiasme a reçu un grand essor du réveil à la vie nationale.

Il est impossible de nier que la Puissance récemment donnée une preuve signalée de ses progrès en dignité nationale et en force pendant qu'elle a témoigné, par des actes et des paroles, son dévouement loyal à l'Empire dont elle forme une portion importante. La revue qui a eu lieu à Montréal a montré des forces que les plus puissants souverains pourraient être fiers de commander.

M. White, de la Gazette de Montréal, rend dans sa correspondance parlementaire un très-beau témoignage à la nouvelle Chambre :

En somme, le débat a été très-fort et confère certainement à la Chambre de Québec une haute réputation. C'est sans contredit la plus capable de nos législatures provinciales ; et l'on peut dire justement qu'elle possède une moyenne d'habileté supérieure à celle d'aucune autre de nos assemblées législatives, la Chambre des Communes même comprise.

Les circonstances cependant étaient de nature à provoquer un autre genre de discussion. Heureusement que tout le monde s'est rendu compte de la gravité du moment, et que ce sentiment a fait disparaître, pour le public du moins, toute trace de passion.

On lit dans le Méridien : Le Dr Whiteford, agent d'émigration des États de l'Ouest, et dont nous avons été heureux d'annoncer le voyage en cette Province, part ce soir pour le Québec.

NOYÉ.—Un enfant de M. Ed. Thibaut Cantara, âgé de six ans, s'est noyé samedi après-midi sur le Richelieu, près du moulin Sheppard. Le malheureux enfant était avec d'autres camarades à jouer sur les bords du fleuve, lorsqu'il est tombé dans l'eau.

NOUVELLES DES ENVIRONS.—La semaine dernière, à St Ours, un jeune enfant a été tué sous les roues d'une voiture.

LE CERTIFICAT DU CAPT. JOSHUA HARPER. Sackville, N. B., 13 fév. 1877.

J. H. Robinson, Ecr., St Jean, N. B. Cher Monsieur. — Au commencement d'octobre dernier, j'ai eu un gros rhume qui s'est attaché à mes poumons.

COMMERCE ET FINANCES. La perspective actuelle du commerce. — Un journal de New-York dit que, d'après des renseignements obtenus de toutes les parties des États-Unis, les récoltes sont beaucoup au-dessus de la moyenne.

LES GRIEVES ARRÊTÉS À QUÉBEC ont été condamnés à subir leur procès au prochain terme de la Cour du Banc de la Reine.

UN INSECTE, qu'on appelle mouche bleue, vient de faire son apparition à Outaouais et y dévora entièrement les feuilles des pommes de terre.

dubitement que le coût de la vie a diminué. Il ajoute qu'heureusement il y a non-seulement la promesse d'une autre récolte abondante, mais tout indique que les conquêtes agricoles de l'année dernière ont tous les efforts précédents. Si cette brillante promesse se réalise, il est raisonnable d'espérer que la confiance renâtra, que les institutions qui ont des capitaux les laisseront une fois encore circuler ; les entreprises prendront un nouvel élan et le cri lugubre poussé sur les temps mauvais se perdra promptement dans le bruit des engins, le bourdonnement des fonderies et tous les bruits des artisans en activité.

Pendant que les nations de l'Europe, dit le Shipping List, de New-York, épuisent leurs ressources en établissements militaires pour se détruire les uns les autres, nous pourrions devenir le peuple le plus riche et le plus prospère du monde. Tout ce qui nous faut pour réaliser cet événement, c'est d'être honnêtes et industrieux.

Notes Locales.

SOMMAIRE de la 1ère page.—L'éloge du maringouin ; Aux cultivateurs.

Hier, c'était grande fête à Sorel : la réunion des zouaves. Dans la nuit, le Hero était arrivé de Québec avec une centaine de passagers, un nombre desquels beaucoup de zouaves. Dès le matin, la population entière était sur pied, et s'occupait à orner les rues. La réception en règle n'a eu lieu que dans l'après-midi, de sorte que nous n'avons pas le loisir d'en parler aujourd'hui comme nous le voudrions.

ECHOS DE LA FÊTE NATIONALE.—Il nous est arrivé quelques erreurs et omissions involontaires dans notre compte-rendu du 24 juin. Nous les réparons de la meilleure grâce. Le petit "St Jean Baptiste" cette année était représenté par le gentil enfant de M. Roch Lamoureux, le même qui avait déjà rempli ce rôle il y a deux ans.

Au sujet de M. Dauphinais (Dorante dans le Bourgeois Gentilhomme), le lutin nous a fait dire "qu'à le voir agir, on dirait qu'il est marié depuis plusieurs années ! Faute d'une négation, nous disions une bêtise. Il faut lire : "A le voir agir, on ne dirait pas qu'il est marié depuis plusieurs années !"

LA deuxième représentation du Bourgeois Gentilhomme, qui a eu lieu samedi soir à la Salle du marché, n'a pas eu grand succès, péniblement parlant, bien qu'elle se donnât au bénéfice de la Fanfare. Néanmoins, les acteurs ne se sont point laissés rebuter par le défaut d'encouragement, et ont joué tout aussi bien que devant un nombreux public.

Après le 5e acte, entre deux chœurs, une adresse fut présentée à M. M. C. Blais, l'habile directeur de la compagnie, qui faisait ce soir-là ses éternels adieux à la scène à Sorel. L'adresse était accompagnée d'un superbe bouquet, présenté par les dames, et d'une pipe en marbre et de part des messieurs de la compagnie et de quelques uns des nombreux amis que M. Blais compte dans la public. Ce fut en termes émus et de la façon la plus heureuse que M. Blais improvisa une réponse à l'adresse.

NOYÉ.—Un enfant de M. Ed. Thibaut Cantara, âgé de six ans, s'est noyé samedi après-midi sur le Richelieu, près du moulin Sheppard. Le malheureux enfant était avec d'autres camarades à jouer sur les bords du fleuve, lorsqu'il est tombé dans l'eau.

NOUVELLES DES ENVIRONS.—La semaine dernière, à St Ours, un jeune enfant a été tué sous les roues d'une voiture. Un soubresaut du cheval fit tomber l'enfant sous les roues, le cheval prit peur, et en un instant la victime fut atrocement mutilée.

LE CERTIFICAT DU CAPT. JOSHUA HARPER. Sackville, N. B., 13 fév. 1877.

J. H. Robinson, Ecr., St Jean, N. B. Cher Monsieur. — Au commencement d'octobre dernier, j'ai eu un gros rhume qui s'est attaché à mes poumons.

COMMERCE ET FINANCES. La perspective actuelle du commerce. — Un journal de New-York dit que, d'après des renseignements obtenus de toutes les parties des États-Unis, les récoltes sont beaucoup au-dessus de la moyenne.

LES GRIEVES ARRÊTÉS À QUÉBEC ont été condamnés à subir leur procès au prochain terme de la Cour du Banc de la Reine.

UN INSECTE, qu'on appelle mouche bleue, vient de faire son apparition à Outaouais et y dévora entièrement les feuilles des pommes de terre.

dans un journal. Je m'en procurai une demi-douzaine de bouteilles et, après les avoir prises, je suis devenu un tout autre homme. Mon poids, qui était resté à 120 livres, atteint maintenant la moyenne ordinaire, 152 livres. En voyant ce qu'il a fait pour moi, je le recommande avec confiance aux autres personnes affligées de maladies des poumons.

Voire etc., (Signé.) JOSHUA HARPER, de la barque Mary Lowerson.

L'Emulsion Phosphorée de l'Huile du Foie de Morue avec Lactophosphate de chaux, de Robinson, est préparée seulement par J. H. ROBINSON, pharmacien, Saint Jean, N. B., et est à vendre chez tous les autres pharmaciens. Prix, \$1.00 par bouteille ; six pour \$5.00. 9 avril 1878.—na.

DISTRIBUTION DES PRIX AUX ÉLÈVES DU COLLEGE DE SOREL.

COURS CLASSIQUE. Rhétorique. Religion.

Prix P. J. Cardin, 1er acc Z. Cardin, 2e acc H. Chapelaine.

Prix P. J. Cardin. Rhétorique. Prix P. J. Cardin, acc Z. Cardin.

Prix A. P. LeBeau, acc P. J. Cardin. Histoire Moderne. Prix P. J. Cardin, acc Z. Cardin et A. LeBeau.

Prix Z. Cardin, acc P. J. Cardin. Histoire de l'éloquence. Prix P. J. Cardin, acc A. LeBeau et Z. Cardin.

Prix P. I. Cardin, acc Z. Cardin. Thèmes Latins. Prix P. I. Cardin, 1er acc H. Chapelaine, 2e acc P. Brouillard et Z. Cardin.

Prix P. I. Cardin, 2e prix Z. Cardin, 1er acc P. Brouillard, 2e acc H. Chapelaine et A. LeBeau.

Prix P. J. Cardin, 1er acc Z. Cardin, 2e acc P. Brouillard.

Prix Z. Cardin, acc P. J. Cardin. Belles-Lettres. Religion. Prix D. Lussier.

Prix P. Cardin. Littérature. Prix P. Cardin, acc A. Beauchemin.

Prix P. Cardin, acc D. Lussier. Histoire de la Littérature. Prix A. Morin, acc P. Cardin.

Prix A. Beauchemin, acc A. Morin. Racines Grecques. Prix P. Cardin, acc A. Beauchemin et E. St Arnault.

Prix A. Morin, acc P. Cardin. Méthode et Versification. Religion. Prix L. Gouin, acc F. X. Fafard.

Prix L. Gouin et F. X. Fafard, acc Houle. Grammaire Latine. Prix L. Gouin, 1er acc F. X. Fafard, 2e acc N. Latraverse.

Prix F. X. Fafard, 1er acc L. Gouin, 2e acc J. Houle. Prosodie. Prix F. X. Fafard, 1er acc L. Gouin, 2e acc N. Latraverse.

Prix L. Gouin, 1er acc F. X. Fafard, 2e J. Houle. Thèmes Latins. Prix F. X. Fafard, 1er acc L. Gouin et J. Houle, 2e acc N. Latraverse.

Prix L. Gouin, 1er acc F. X. Fafard, et J. Houle, 2e acc A. Bourret et N. Latraverse.

Prix J. Houle, 1er acc F. X. Fafard et L. Gouin, 2e acc A. Bourret et D. Leclerc.

Prix F. X. Fafard, 1er acc J. Houle, 2e acc A. Bourret.

Prix D. Leclerc, 1er acc J. Houle 2e acc F. X. Fafard.

Prix L. Gouin, acc F. X. Fafard. Elements et Syntaxe. Religion. Prix A. Bruneau, 1er acc E. Cartier, 2e acc H. Cardin.

Prix D. Desrosiers, acc E. Cartier. Thèmes Latins. Prix A. Gaudron, 2e prix B. Desrosiers, 1er acc A. Bruneau, 2e acc E. Cartier.

Versions Latines. 1er prix B. Desrosiers, 2e prix A. Bruneau, 1er acc Eug. Cartier, 2e acc A. David.

Grammaire Latine. 1er prix E. Cartier, 2e prix A. Bruneau, 1er acc A. Rainville, 2e acc B. Desrosiers.

Histoire Ancienne. 1er prix A. Bruneau, 2e prix E. Cartier et H. Cardin, 1er acc A. David, 2e acc B. Desrosiers.

Grammaire Anglaise. 1er prix A. Bruneau, 2e prix H. Cardin, 1er acc E. Cartier, 2e acc A. Rainville.

Thèmes Anglais. 1er prix A. Pouliot, 2e prix B. Desrosiers, 1er acc A. Bruneau, 2e acc A. Rainville.

Examen. Prix H. Cardin, acc A. Bruneau. COURS COMMERCIAL. 4ième année. Religion. Prix E. Beaudreault, 1er acc A. Caron, 2e acc R. Barthe.

Excellence. Prix E. Beaudreault, acc C. Geoffrin. Tenue des Livres. 1er prix C. Geoffrin, 2e prix E. Beaudreault, 1er acc A. Caron, 2e acc R. Barthe.

Calligraphie. Manuel de phrases. Prix A. Caron, acc C. Geoffrin. Banquerie. 1er prix E. Beaudreault, 2e prix C. Geoffrin, 1er acc A. Caron, 2e acc R. Barthe.

Arithmétique. 1er prix E. Beaudreault, 2e prix C. Geoffrin, acc A. Caron. Devoirs anglais. Prix A. Caron, 1er acc R. Barthe, 2e acc E. Beaudreault.

Grammaire anglaise. Prix A. Caron, 1er acc E. Germain, 2e acc R. Barthe. Français. Prix E. Beaudreault, 1er acc A. Caron, 2e acc O. Hébert.

Examen. Prix E. Beaudreault, acc C. Geoffrin. 3ième année. Religion. 1er prix E. Chapelaine, 2e prix J. Houle, 1er acc A. Duval, 2e acc C. St Jean, 3e P. Forcier.

Excellence. Prix H. Cormier, acc A. Duval. Grammaire française. 1er prix E. Chapelaine, 2e prix J. Lafrenière et A. Pontbriand, 1er acc A. Duval, 2e acc J. Latraverse, 3e acc P. Forcier.

Géographie. 1er prix A. Pontbriand, 2e prix J. B. Houle, 1er acc A. Duval, 2e acc E. Cormier, 3e acc J. B. Lafrenière.

Thèmes français. 1er prix E. Cormier, 2e prix A. Duval, 1er acc J. B. Lafrenière, 2e acc O. Frigault, 3e acc P. Forcier.

Thèmes Anglais. 1er prix J. Lafrenière, 2e prix R. Roy, 1er acc P. Forcier, 2e acc D. Burke, 3e acc E. Cormier.

Grammaire Anglaise. 1er prix R. Roy, 2e prix P. Forcier et J. Latraverse, 1er acc D. Burke, 2e acc C. St Jean, 3e acc A. Pontbriand.

Versions Anglaises. 1er prix A. Duval, 2e prix C. Cormier, 1er acc J. B. Lafrenière, 2e acc C. St Jean, 3e acc A. Dorion.

Histoire du Canada. 1er prix E. Cormier, 2e prix E. Chapelaine, 1er acc J. Lamore, 2e acc R. Roy, 3e acc C. St Jean.

Tenue des Livres. 1er prix E. Cormier, 2e prix H. Rajotte, 1er acc A. Duval, 2e acc O. Frigault, 3e acc C. St Jean.

Arithmétique. 1er prix A. Pontbriand, 2e prix J. Latraverse, 3e prix E. Cormier, 1er acc H. Rajotte, 2e acc Chs Beaulieu, 3e acc R. Roy.

Calligraphie. 1er prix J. Latraverse, 2e prix A. Duval 1er acc H. Rajotte, 2e acc J. Lafrenière, 3e acc E. Cormier.

Examen. Prix C. St Jean, acc E. Cormier. 2ième année. Religion. 1er prix Th. Proulx, 2e prix C. Guévremont, 1er acc J. Germain, 2e acc A. Peltier, 3e acc G. Mathieu.

Excellence. Prix J. Germain, acc Th Proulx. Grammaire française. 1er prix J. Germain, 2e prix E. Thouin, 3e prix Th Proulx, 1er acc G. Mathieu, 2e acc M. Potvin, 3e acc J. B. Bonin.

Thèmes français. 1er prix J. Germain, 2e prix Th. Proulx, 1er acc G. Mathieu et M. Potvin, 2e acc A. Peltier, 3e acc A. Aroand.

Thème anglais. 1er prix E. Morasse, 2e prix G. Elliott, 1er acc E. Thouin, 2e acc A. Lafarge, 3e acc J. Germain.

Versions anglaises. 1er prix Th Proulx, 2e prix G. Elliott, 1er acc G. Mathieu, 2e acc A. Peltier.

Grammaire anglaise. 1er prix J. Germain, 2e prix Th Proulx, 3e prix M. Potvin, 1er acc Hilaire Proulx, 2e acc E. Thouin, 3e acc A. Lafarge.

Géographie. 1er prix Th Proulx, 2e prix A. J. J. Germain, 1er acc J. Germain, 2e acc E. Marchessault, 3e acc A. Aroand.

Histoire du Canada. 1er prix H. Proulx, 2e J. Germain, 1er acc Th. Proulx, 2e acc A. Aroand et A. Peltier, 3e acc O. Olivier.

Histoire Sainte. 1er prix J. Germain, 2e prix T. Proulx,

1er acc E. Marchessault, 2e acc M. Potvin, 3e acc A. Aroand.

Arithmétique. 1er prix A. Courchène, 2e prix Th. Proulx, 3e prix O. Morasse, 1er acc J. B. Bonin, 2e acc D. Frigault, 3e acc J. Germain.

Calligraphie. 1er prix E. Morasse, 2e prix J. Germain, 1er acc G. Elliott, 2e acc H. Proulx, 3e acc Ernest LaBelle.

Examen. Prix Th. Proulx, acc J. Germain. 1ère année. 1ère Division. Religion. Prix A. Cardinal, 1er acc J. Proulx, 2e acc J. Chrétien.

Excellence. Prix A. Cardinal. Thème français. 1er prix A. Cardinal, 1er acc N. Lebouf, 2e acc O. Marena.

Calligraphie. Prix E. Camiré, 1er acc J. Chrétien, 2e acc J. Provost. Géographie. Prix A. Cardinal, 1er acc J. Proulx, 2e acc O. Marena, 3e acc B. Guévremont.

Histoire sainte. 1er prix A. Cardinal, 1er acc N. Lebouf, 2e acc E. Camiré. Manuel de phrases. Prix A. Cardinal, 1er acc N. Lebouf, 2e acc H. Provost.

Arithmétique. Prix A. Cardinal, 1er acc J. Chrétien, 2e acc E. Camiré. Traduction anglaise. Prix H. Provost, 1er acc N. Lebouf, 2e acc E. Camiré.

Grammaire anglaise. Prix A. Cardinal, 1er acc N. Lebouf, 2e acc J. Chrétien. Grammaire française. Prix A. Cardinal, 1er acc N. Lebouf, 2e acc J. Chrétien.

2ème Division. Thèmes français. Prix A. Germain, 1er acc Wilfrid St Germain, 2e acc B. Guévremont.

Calligraphie. Prix J. Proulx, 1er acc A. Germain, 2e acc B. Guévremont. Manuel de phrases. Prix J. Proulx, 1er acc W. St Germain, 2e acc B. Guévremont.

Arithmétique. Prix J. Proulx, 1er acc W. St Germain, 2e acc B. Guévremont. Lecture anglaise. Prix J. Proulx, 1er acc B. Guévremont, 2e A. Germain.

Grammaire française. Prix J. Proulx, 1er acc A. Germain, 2e acc W. St Germain. Grammaire anglaise. Prix J. Proulx, 1er acc W. St Germain, 2e acc A. Germain.

Examen. Prix A. Cardinal, acc O. Marena. Plain-chant—1ère division. Prix J. Houle, 1er acc P. Brouillard, 2e acc E. St. Arnault et D. Leclerc.

2ème division. Prix F. X. Fafard, 1er acc A. Beauchemin, 2e acc P. Cardin. Musique vocale—1ère division. Prix P. Cardin, 1er acc A. Beauchemin et D. Leclerc, 2e acc O. Hébert et J. B. Lafrenière.

2ème division. Prix R. Roy, 1er acc J. B. Houle et A. Levesque, 2e acc A. Pouliot et A. Dorion. Musique instrumentale. 1er prix H. Chapelaine, 2e prix R. Roy, 1er acc H. Chapelaine, et D. Leclerc, 2e acc J. Houle, 3e acc Narcisse Latraverse.

Piano—1ère division. Prix E. LaBelle, 1er acc H. Chapelaine et O. Morasse, 2e acc N. Latraverse. 2ème division. Prix L. Gouin, 1er acc G. E. Mathieu, 2e acc Albert Duval.

Sténographie. 1er prix R. Roy, 2e prix B. Desrosiers, 1er acc N. Lafontaine, 2e acc J. Cardin. Sagesse. F. X. Fafard.

Revue Parlementaire.

Québec, 25. L'ADRESSE ENFIN VOTÉE. L'espace nous manque pour donner une analyse des discours prononcés à cette séance ; M. Chapleau a parlé le plus longtemps sur son amendement et a été suivi de MM. Irvine, Beaubien, Joly, McShane et Laberge.

Le vote sur l'amendement Chapleau donna le résultat suivant : Pour :—Audet, Beaubien, Bergevin, Bertrand, Caron, Champagne, Chapleau, Charlebois, Churob, Desaulniers, Deschênes, Duckett, Dahamel, Gauthier, Houde, Lalonde, Lavallée, Lecavalier, Loranger, Magnan, Mathieu, Martel, Peltier, Picard, Robillard, St. Cyr, Taillon, Tarte et Wurtale—Total 29.

Contre :—Blais, Boutin, Brousseau, Cameron, Chauveau, Dupuis, Flynn, Fortin, Gagnon, Irvine, Joly, Laberge, Lafontaine (Shefford), Lafontaine (Napierville), Langelier (Portneuf), Langelier (Montmorency), Marchand, McShane, Meikle, Moller, Murphy, Nelson, Piquet, Poirier, Racicot, Rinfret dit Malouin, Ross, Shehyn et Watts.—Total, 29.

L'Orateur donna son vote prépondérant contre l'amendement et en faveur du ministère. Ont parlé :—M. Robertson avec M. Bachand, M. Sawyer avec M. Lowell, M. Lynch avec M. Price.

La motion principale fut adoptée sur la même division.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE. Québec, 26.

L'Orateur prend son siège à 3 heures. Après les affaires de routine, L'Hon. M. Joly pour M. Bochand présente un bill pour diminuer l'indemnité des députés et le salaire de l'Orateur de l'Assemblée Législative. Il dit que l'indemnité de chaque député pour la session serait diminuée de \$100, et que le salaire de l'Orateur au lieu d'être de \$2,400 serait de \$2,000.

M. Blais—Un bill pour amender l'acte incorporant le chemin de fer de Jonction du Lac Champlain et de St. Laurent.

M. Wurtale—Un bill pour amender l'acte des chemins de fer de 1869.

M. Tarte demande au gouvernement si c'était à sa demande que l'on avait mobilisé les troupes à Montréal pour les transporter à Québec et si la province paierait les frais.

M. Joly dit qu'il y avait eu une réquisition signée de trois magistrats d'après la loi. Voyant la gravité de la situation, le gouvernement s'était adressé aux autorités fédérales, qui s'étaient chargées du transport des troupes. La province avait payé les frais en attendant qu'elle soit remboursée par la corporation de la cité.

M. Flynn demande si le gouvernement avait pris communication du rapport des inspecteurs de prison pour 1877 au sujet des officiers de la prison de Percé et s'il avait l'intention de remédier aux abus signalés dans ce rapport.

L'Hon. M. Chauveau répondit que le gouvernement s'occupait immédiatement de la question.

M. Blais—Est-ce l'intention du gouvernement d'importer des semences pour les distribuer aux différentes sociétés d'agriculture.

L'Hon. M. Joly dit que le gouvernement avait déjà fait importer des graines, qui n'étaient pas bonnes. Il avait conseillé aux cultivateurs de se servir de servir des graines du district du lac St. Jean.

M. Brousseau—Est-ce l'intention du gouvernement de nommer un juge résidant pour le district de Richelieu ?

L'Hon. M. Chauveau—Le gouvernement d'Ottawa doit s'occuper de cette question.

M. Taillon—Est-ce que le site du terminus du chemin de fer Q. M. O. et O. restera sur le chemin l'apineau au coin de la rue Ste Catherine.

L'Hon. M. Joly—Le gouvernement a actuellement la question sous considération.

M. Taillon—Pourquoi a-t-on suspendu les travaux de la gare sur la route sudite ?

L'Hon. M. Joly—La même réponse s'applique à cette nouvelle question.

M. Taillon—Dans le cas où l'acte passé à la dernière session concernant le chemin de fer Q. M. O. & O., serait maintenant sanctionné, le gouvernement localisera-t-il dans la partie-Est de Montréal les ateliers (workshops) de la division-ouest du chemin de fer ?

L'Hon. M. Joly—Le gouvernement remplira toutes les conditions de l'engagement pris avec la cité de Montréal.

M. Taillon—Est-ce l'intention du gouvernement de construire une ligne de chemin de fer pour relier la ligne ci-devant connue comme le chemin de fer Québec, Montréal, Ottawa et Occidental avec la ligne ci-devant connue comme le chemin de fer du Nord, entre deux points en dehors des limites de Montréal.

L'Hon. M. Joly—Le gouvernement s'occupera de cette question importante en temps opportun.

L'Hon. M. Chapleau.—Est-ce que le gouvernement a l'intention d'abolir le système d'alternes les expositions provinciales ?

L'Hon. M. Joly—Non.

M. Picard—Est-ce l'intention du gouvernement de diminuer l'octroi du Collège Agricole de St. François de Richmond ?

L'Hon. M. Joly—Les estimés pour cette fin sont les mêmes que l'an dernier.

M. Lavallée—Est-ce que c'est l'intention du gouvernement de demander à M. Shanly de faire une exploration dans la direction de Joliette pour savoir s'il ne serait pas plus avantageux d'y localiser le chemin de fer du Nord près de cette ville florissante ?

L'Hon. M. Joly—Non.

M. Taillon demanda au gouvernement copie du rapport de M. Shanly sur le chemin du fer du Nord, qui devait être prêt.

L'Hon. M. Joly dit que ce rapport sera distribué aux députés au commencement de la semaine prochaine.

Les honrs MM. Chapleau et Beaubien dirent qu'il était urgent que ce rapport fut soumis à la Chambre cette semaine s'il était possible.

L'Hon. M. Joly, en réponse à M. Nelson dit que M. Shanly avait promis de donner un rapport détaillé sur le chemin de fer. Ce rapport devrait embrasser toutes les lignes projetées.

Après un court débat entre les trois députés de Montréal sur les votes de M. Taillon sur le tracé de Terrebonne, la motion fut adoptée.

Après nombre d'autres interpellations, la Chambre a voté quelques items des subsides et s'est ajournée.

Québec, 27. L'Orateur prend son siège à 3.30 hrs. Après les affaires de routine, L'Hon. M. Langelier en réponse à M. Gauthier dit que le gouvernement n'avait pas l'intention d'abolir la charge de gardes forestiers et de gardes-chasse.

Les questions suivantes reçurent une réponse négative. M. Picard—Est-ce l'intention du gouvernement de placer un embranchement entre Terrebonne et Ste Thérèse sur le chemin de fer Q. M. O. et O.

M. Picard—Est-ce l'intention du gouvernement de donner des terres gratuitement dans le but de favoriser la colonisation ?

M. Picard—Est-ce l'intention du gouvernement de présenter une mesure pour faire augmenter les salaires des instituteurs ?

La motion de l'Hon M. Chapleau a été adoptée. L'hon. M. Chapleau demanda copie des soumissions offertes pour le "bail" du chemin de fer Q. M. O. et O., et le rapport de M. Shanly concernant les dites soumissions.—Adopté.

D'OUTRE-MER.

MORT DE LA REINE D'ESPAGNE. La jeune souveraine dont l'Espagne pleure la perte en ce moment, avait épousé, le 23 janvier dernier, don Alphonse XII, roi d'Espagne. Nous avons dans le temps publié de brillantes descriptions des fêtes qui eurent lieu à cette occasion. Au moment où l'Espagne se réjouissait de ce que le ciel lui donnait une reine, elle ne croyait pas que sa joie se changerait si tôt en un deuil profond.

Maria-de-las-Mercedes Isabella Francisca de Assis Antonia Louisa Fernanda, naquit, à Madrid, le 24 juin 1860; elle avait donc atteint sa 18e année, lundi dernier. Elle était fille du duc de Montpensier. Quand don Alphonse fut assis solennellement sur le trône d'Espagne, on agita la question de son mariage. Quelques-uns voulaient que la future reine fût une allemande, d'autres jetèrent les yeux sur une princesse d'Angleterre. Le Roi cependant devait être consulté, et quand une commission des Cortès vint auprès de lui pour lui dire que l'on préparait une constitution à l'état, il répondit:

"Pour tout ce qui concerne la politique, je m'en rapporte entièrement à la nation; mais dans une question de mariage, je ne puis accepter d'intervention." Le mariage avait été choisi pour épouse sa cousine, la princesse Mercedes. Ce mariage rencontra d'abord une opposition presque universelle. Alphonse compta sur le temps pour la vaincre, et il ne fut pas deçu, comme les événements l'ont prouvé. Le 15 janvier, 300 membres des Cortès approuvèrent le mariage, et 4 seulement votèrent contre. La jeune Reine n'était pas une beauté, mais elle séduisit par ses grâces, le doux éclat de ses yeux noirs et l'expression de toute sa personne. Au nombre des riches présents qui lui furent faits le jour de son union, on remarquait deux anneaux de mariage bénis spécialement par le Pape. Hélas! l'impitoyable mort est venue saisir cette jeune reine, entourée de tous les éléments qui doivent donner le bonheur de la vie, et l'enlever à l'affection de son royal époux, le 20 juin 1878, après six mois seulement de mariage.

Son Excellence le consul-général d'Espagne à Québec a télégraphié au gouvernement que le peuple de ce pays prenait part au deuil de la famille royale et du peuple espagnol. Le président de la faculté médicale du palais royal attribue la mort de la Reine à une fièvre gastrique nerveuse, accompagnée d'une hémorrhagie intestinale.

Figaro Figarini, le coiffeur de l'ex-impératrice et l'inventeur des perruques perpétuelles, vient d'intenter une action en dommages à Paris contre M. Eugène et Paul Luby, les propriétaires du célèbre inventeur Parisien de Luby. Figarini prétend que son droit de Patente lui garantissait la vente et le commerce libre de ses perruques pendant un espace de dix ans, mais que la préparation de Luby, en empêchant les cheveux de tomber et en leur rendant leur couleur naturelle, empêche complètement la vente des perruques en question. M. M. Devins et Bolto doivent envoyer un avocat canadien pour suivre les phases de ce procès célèbre.

DECES.

En cette ville, le 20 juin dernier, Marie Eva, âgée de 8 mois, enfant de M. Louis Bellemare. Décédé, le 24 courant, à New-York, à 4 heures et demie de l'après-midi, Olivier Desjarlais, né à la Rivière-du-Loup, comté de Maskinongé (Canada). Les funérailles ont eu lieu mercredi, 26 juin, à 2 heures de l'après-midi, au n° 1524, 2e Avenue. Les journaux canadiens sont priés de reproduire.

ACTE DE FAILLITE DE 1875

ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de NAPOLEON HAMEL, de la paroisse de St Antoine de LaBate du Febvre, Cultivateur et Commerçant. Failli. Le failli m'a fait une cession de ses biens et les créanciers sont notifiés de se réunir à mon bureau dans la paroisse de St François du Lac, le dix-huitième jour du mois de juillet prochain, à dix heures de l'avant-midi, afin de recevoir un état de ses affaires et de nommer un Syndic, s'ils le jugent à propos, et pour le règlement des affaires de la Faillite généralement.

ON DEMANDE

Un certain nombre de personnes ayant quelques agents pour former une compagnie qui pourrait exploiter un terrain dans les townships, contenant du fer, de l'argent, du cuivre et du charbon. Voici le résultat de l'analyse d'un morceau de minerai qui a été trouvé sur ce terrain: Analyse d'un minerai contenant du fer, de l'argent, du cuivre et du charbon. Le minerai contient par tonneau 2,000 livres: Or pur..... 1 once 1/1000/25 Argent pur..... 2 onces 50 Valeur de l'or..... \$25.00 Valeur de l'argent..... 3.12 Total..... \$28.12 S'adresser à ce Bureau, Sorel, 21 juin 1878.

AVIS AUX CONTRACTEURS. Des soumissions cachetées et adressées au sousigné seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI le 8 jour de JUILLET prochain à MIDI, pour l'approvisionnement de charbon des édifices publics à Ottawa.

On peut se procurer à ce bureau des formulaires de soumissions et d'autres informations en s'adressant au bureau de l'Ingénieur du Canal Lachine à Montréal, le et après LUNDI le 24 courant. Chaque soumission devra être accompagnée de la signature bona fide de deux personnes solvables et responsables et contenant à se constituer garant de l'accomplissement complet du contrat.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

CHAUSSURES D'ETE

DE TOUTES SORTES à très-bon marché. Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes qu'il vient de faire de grandes améliorations à son magasin afin de faire place à l'immense stock de

CHAUSSURES D'ETE

qu'il vient de recevoir, consistant en Chaussures communes et Chaussures de tout, POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS. Toutes ces chaussures, ayant été achetées argent comptant, peuvent être vendues à des prix qui défient toute compétition.

FELIX PLOUF, No 18, RUE AUGUSTA, EN FACE DU MARCHÉ, Voisin du magasin de Cy. Mongeon. SOREL. 22 juin 1878.

La "Travelers."

Compagnie d'Assurance sur la vie et contre les accidents. Capital \$4,300,000. Dépot au Gouvernement \$140,000. LOUIS LACOUTURE, Agent. Bureau à la Gazette de Sorel, No. 17 Rue Georges, Sorel, 13 juin 1878.

MANUFACTURE DE PORTES

CHASSIS, JALOUSIES, ETC., Le soussigné informe le public qu'il est prêt à prendre des ordres pour faire des portes, châssis et jalousies de toutes sortes à des prix extrêmement réduits. Il garde toujours un lot de bois sec exprès pour ces sortes d'ouvrages. Il attire surtout l'attention du public sur les prix des jalousies qu'il fera cette année à une réduction de moitié sur les années précédentes.

CHAUX ET BRIQUE

A VENDRE. Le soussigné informe le public qu'il a une quantité de belle chaux de 1ère qualité qu'il vendra à bon marché en gros et en détail. A partir du PREMIER JUILLET, il aura aussi plusieurs milliers de briques de toutes sortes qui seront vendues à des prix réduits et à des conditions libérales.

EXCURSION A QUEBEC

Une excursion à Québec partant de Montréal à 6 heures p. m. Nous avons retenu les services des meilleurs tailleurs de Montréal. Les Tweeds, Draps, etc. achetés ici sont taillés gratis et la coupe en est garantie.

SAMEDI, LE 6 JUILLET 1878,

arrêtera à Sorel, vers 9 heures p. m. et sera de retour vers 1 heure a. m. Lundi, permettant ainsi aux gens d'affaires de faire un magnifique voyage sans perdre un instant de travail.

La Bande de la Cité qui a obtenu les deux premiers prix au Jubilé Musical à Montréal assistera. PASSAGE aller et retour..... \$0.99 Enfants au-dessous de 12 ans..... 0.50 Cabines retenues en donnant l'argent aux sousignés. PRIX DES CABINES: 1 lit simple aller et retour..... \$1.00 1 double..... 1.50 2 lits simple cabine entière..... 2.00 2 double..... 3.30 ALFRED LIONAIS, Directeur. Billets à vendre à Sorel par M. Ernest Turcotte, de qui on pourra aussi se procurer des cabines. 22 Juin 1878.—51ns.

AU PUBLIC

DES COMTÉS DE Richelieu, d'Yamaska, de Berthier et autres!!! Avis d'Economie!! Que faut-il faire pour garder notre argent parmi nous? Pourquoi voyons-nous aujourd'hui tant de détresse au milieu de nous? A ces questions nous répondons brièvement et nous prions le public de nous lire attentivement.

En 1874, le commerce était florissant, les cultivateurs vendaient leurs produits à des prix élevés et jouissaient alors d'une prospérité splendide. Nous n'entendions pas, il y a quatre ans, nos braves cultivateurs répéter à leurs enfants: la crise que nous traversons est dure et pénible, médisons beaucoup! Non; la joie remplissait tous les cœurs, la gaieté était peinte sur toutes les figures; l'argent coulait à flots parmi nous, tandis qu'aujourd'hui, la misère est partout; grand nombre de familles s'expatrient pour aller gagner leur pain aux Etats-Unis et on entend chacun dire: pas d'argent, pas d'argent! Eh bien! Messieurs, il y a quelques principales causes de ce manque d'argent, dû en partie au surcroît de dépenses, vient de l'habitude qu'on prend d'un grand nombre de gens de se porter vers Montréal par exemple, pour faire les achats de marchandises pour pourvoir au besoin de leurs familles.

Voyons nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant? Le voyons nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres? Pas du tout! J'en arrive à la conclusion que ce système pour les cultivateurs d'aller à Montréal faire des achats surtout de peu d'importance est désastreux et préjudiciable à leurs intérêts; et pourquoi? Parceque nécessairement: 1o. Vous faites des dépenses pour le voyage; 2o. Vous achetez souvent des choses d'aucune utilité; 3o. Vous payez toujours plus cher qu'on dans une ville comme Sorel.

Calculer la différence qu'il y a entre les dépenses d'un marchand de Montréal, et celles d'un marchand de Sorel; d'abord le prix du loyer à Montréal est au moins quatre fois plus élevé; le nombre des commis est plus grand; les taxes plus fortes; la vie coûte beaucoup plus cher; enfin, il est reconnu par tout homme d'expérience que l'on achète à 25 pour cent à meilleur marché à Sorel qu'à Montréal. Puis, en achetant à Sorel, vous gardez votre argent au milieu de vous au lieu de le porter aux étrangers; de plus, vous faites vos achats en venant vendre ici vos produits; alors, pas de dépenses inutiles de voyages, et quand même vous feriez un voyage expressément pour faire des achats, il en coûte moins cher pour venir à Sorel que pour aller à Montréal, parceque vous faites le voyage dans une seule journée.

Meilleur Marché

QUE N'IMPORTE QUI. Vous serez réellement surpris de nos prix réduits. Pour vous convaincre de la vérité de cet avancé vous n'avez qu'à considérer que, le marchand qui tient un magasin depuis quelques années ne peut vendre aujourd'hui avantageusement à bas prix, vu que ses marchandises ont été achetées dans un temps où les prix des manufacturiers étaient très-élevés. Une boutique de tailleurs est attachée à notre établissement et les hardes sont confectionnées dans les derniers goûts et à des prix extrêmement réduits.

Nous avons retenu les services des meilleurs tailleurs de Montréal. Les Tweeds, Draps, etc. achetés ici sont taillés gratis et la coupe en est garantie. Nous faisons une spécialité du département des Tweeds et du deuil. Nous vous prions de venir nous faire une visite, vous serez traités avec la plus grande politesse. Une réduction libérale est faite aux marchands des campagnes. Nous recevons tous les jours des lots considérables de marchandises sèches de tout genre, de sorte que notre stock est au complet et magnifique.

M. ARSENAULT, si favorablement connu dans les environs, est gérant de notre établissement. Notre magasin est situé sur le côté sud du marché, à l'ancienne place de M. Kelly. VOUS VERREZ TOUJOURS DEUX PAVILLONS AUX COULEURS Rouge et Bleu. C. O. PARADIS, Propriétaire, M. ARSENAULT, Gérant. Sorel, 5 juin 1878.

LE MAGASIN DES QUATRE SAISONS.

Est reconnu le plus populaire de toute la Puisseance! Voir l'opinion de ce journal dans les Notes Locales. La foule qui y abonde continuellement est une des preuves les plus convaincantes de sa grande popularité!

Le système honnête D'UN SEUL PRIX est victorieux, en dépit de la Jutte acharnée qu'il a eu à soutenir de la part de certains charlatans, qui, depuis qu'ils existent, sont une vraie contagion pour le peuple. Mais ce système vieux touche à sa fin, si l'on en juge par l'augmentation continue de nos ventes, et par le témoignage d'une quantité infinie de personnes, qui malheureusement se sont laissées prendre une fois dans les filets de ces malheureux qui trompent si indignement le public avec leurs semblants de sacrifices. Aujourd'hui les trois quarts de la population de Montréal et des environs est unanime à dire: Vive un seul Prix!

Et les Gens se disent entre eux

- Pour nos Cotons Jaunes Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Cotons Blancs Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Cotons à Draps Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Cotons à Oreiller Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Cotons à Tableaux Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Indiennes Américaines Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Indiennes Anglaises Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Toiles à Chemises Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Toiles Fines Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Toiles de Russie Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Toiles à Nap, es Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Toiles à Chausa Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Toiles à Draps Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Corps et Caleçons en marins Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Corps et Caleçons en Gaz Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Bas et Chaussures Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Gants en Fil, Soie et Kid Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Echarpes en Soie et en Net Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Mouchoirs en Toile et en Soie Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Essuie-Mains Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Couvertures Blancs et de Couleurs Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Couverts Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Winceys unis et carreaux Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Demi-Parapluies Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Etouffes à Robes Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Alpacos noirs et de couleurs Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Merinos Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Paramattas Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Thibets Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Crêpes Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Fleurs Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Rubans Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Chapeaux Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Draps Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Tricotés Allons "Au Quatre Saisons." Pour nos Tweeds Allons "Au Quatre Saisons." C'est là le cri général: "Au Quatre Saisons." Le Magasin Populaire: "Au Quatre Saisons." Le Magasin Honnête: "Au Quatre Saisons."

Enfin le grand magasin des "QUATRE SAISONS" par les moyens qu'il possède, achète toutes ses marchandises argent comptant, et c'est ce qui le met en position de vendre à 15 par cent meilleur marché que partout ailleurs. Il n'est pas étonnant de voir la rage de ces mystificateurs publics, qui voyant leur étoile commerciale pâlir, prennent tous les moyens possibles pour écarter ceux qui, certainement leur survivront parce qu'ils marchent d'après le seul système honnête et bénéficiaire à l'acheteur, celui d'UN SEUL PRIX.

Ainsi n'oubliez pas la place, Quelques portes à l'ouest de chez le Dr PICHAULT, MONTREAL, à l'Enseigne du Drapeau Au quatre saisons, 97, RUE NOTRE-DAME, 97, J. PERREAULT & Cie, MONTREAL. 23 mai 1878.

Au Public de Sorel ET DES ALENTOURS.

Le soussigné informe respectueusement le public qu'il a en mains un magnifique ASSORTIMENT de MONTRES en or et argent CHAINES do do JONCS et BAGUES do do EPINGLETTES, PENDANTS D'OREILLES, etc., etc., etc. PENDULES ET CADRANS de toutes sortes.

Le soussigné se charge de réparer avec soin et promptitude les montres, pendules, cadrans et toutes espèces de bijouteries à des prix extrêmement réduits. GEO. MENARD, No. 55, Rue Augusta, En face de M. A. CHAPPELAINE, vouturier, SOREL. 18 Avril 1878.—6m.

ATTENTION!!

Pour \$15,000.00 DE Marchandises sèches à être vendues à grands sacrifices, POUR 1 MOIS.

Le soussigné informe le public qu'il vient d'ouvrir son nouveau magasin dans la maison ci-devant occupée par M. NORMAN PAULET, en face de chez M. FINLAY, et que les marchandises qu'il a achetées argent comptant ont été payées 40 pour 100 meilleur marché que n'importe quel marchand de Sorel n'a pu acheter.

Rappelez-vous de la place: ANCIEN MAGASIN DE NORMAN PAULET, tenu pour les groceries.

C'est le temps de faire de bons "bargains" car le Stock est très-bien assorti.

Ceux qui se rendront les premiers auront le choix, ce qui est un grand avantage. H. LEVI, Sorel, 8 Juin 1878.—un.

Pharmacie de Sorel

TENU PAR BRUNEAU & SYLVESTRE. Les soussignés ont l'honneur d'annoncer au public en général qu'à dater de ce jour, ils vendront à 20 pour cent à meilleur marché qu'au paravant leurs articles de pharmacie consistant en DROGUES, MEDICINES PATENTÉES, PARFUMERIE FRANÇAISE ET ANGLAISE, SAVONS, BROSSES de toutes sortes, Objets de toilette, Etc., etc. Et ils sont prêts à prouver cet avancé à quiconque voudra les honorer d'une visite. Le Dr Sylvestre continuera à traiter spécialement les maladies des yeux et celles de la peau. BRUNEAU & SYLVESTRE, Sorel, 27 Mai 1878.—1m.

ETONNANTE DÉCOUVERTE. "Empress Relief."

Le Bienfait de l'humanité. REMÈDE INTERNE ET EXTERNE; BAUME pour toutes les plaies. Guérit le Rhumatisme et la Névralgie et tue la douleur à l'instant.—Qu'on le tienne sur le point. Est le seul remède connu pour le rhumatisme sur le continent américain, ainsi que l'ont éprouvé des milliers de personnes. A peine appliqué, produit un soulagement immédiat au pauvre malade. Est rapidement absorbé, pénètre jusqu'aux os, s'introduit dans la circulation, neutralise tous les "Poisons Rhumatiques," circule avec le sang, et le rejette du système par ses issues naturelles.

GUERIT

le mal de dents, le mal d'oreilles, les maux de tête, la névralgie, le rhumatisme, les entorses, les ecchymoses, l'inflammation, les brûlures, les coupures, les contusions, les maux de côtes, les douleurs du dos, les maux d'estomac, les douleurs d'épaules, la toux, les frissons, les engorgements, la diarrhée, la dysenterie, etc., etc. Guérit les douleurs excessives soit intérieures soit extérieures dans un instant. Mettez vos préjugés sans ciel et faites-les Pessai; la dépense est insignifiante et le soulagement certain. Le grand secret de son succès parmi toutes les choses réside dans le fait que ce remède est sûr et inoffensif, agréable à prendre, donne un soulagement immédiat, est applicable avec plus de succès dans un plus grand nombre de cas, dans la vie journalière, qu'aucune des compositions jusqu'ici produites par les recherches, l'habileté et la "Science Moderne."

A preuve de ses grands effets curatifs, qui qu'on soit riche ou pauvre, jeune ou vieux, souffrant d'aucune des maladies plus haut énumérées, qu'il prendra la peine de payer une visite au bureau à Toronto, en aucun temps, verra "sans rien déboursé" des preuves pratiques du pouvoir magique de ce remède sur une première application.

De toutes les parties du Dominion, arrivent journellement des témoignages flatteurs, exprimant le plus grand gratitude pour les cures merveilleuses qu'il a opérées, et nous serions heureux de recevoir de semblables témoignages, de toutes les autres personnes qui l'emploient avec succès. Des médecins de la plus haute respectabilité le recommandent comme le plus efficace "remède domestique" dans les cas impuissants. Importez le dans vos demeures et vous verrez qu'il sera une bénédiction pour vos familles et pour vos amis dans l'affliction. Les pharmaciens en vendent d'énormes quantités partout où il a été introduit. Je défie le monde entier de produire son équivalent.

La commerce en est pourvu par l'entremise des pharmacies de Montréal, Toronto, Hamilton & London. Prix 25cts la bouteille. Vendu par tous les PHARMACIENS D'ENTRÉE.

J. B. BROUSSEAU, AVOCAT, M. P. P. A transporter son Bureau au No. 8, RUE DU ROI (King), voisin de J. G. Croshaw, Ecr. N. P. Sorel, 23 mai 1878.—3m.

FORGE

AUGUSTIN PORTELANCE, Rue Charlotte—SOREL.

La où l'on se procure le meilleur ouvrage à Sorel à des prix modérés et à des conditions libérales, ainsi que du charbon de forge de première qualité, du fer de toutes espèces et de l'acier.

On trouvera aussi des roues de voitures de plusieurs proportions. Ferrures pour bateaux à vapeur, Moulins, etc., et tout ce qui est nécessaire aux bâtiments, et en général toutes espèces d'ouvrages en fer garantie être de la meilleure qualité possible; réparation de Bouillottes et tuyaux neufs.

Il se flatte de pouvoir mériter un large part du patronage public. Augustin Portelance, Sorel, 15 Octobre 1867.—1an.

DÉJEUNER DES ENFANTS

Pour fortifier les enfants et les personnes faibles de la poitrine, de l'estomac, ou atteintes de chlorose ou d'anémie. Le meilleur et le plus agréable déjeuner est le BICHOUREL des ANABES, aliment nutritif et reconstituant, préparé par Delagrèyrie, rue Richelieu, 20; à Paris. Dépôt à Montréal, chez Fabre et Gravel, 219, rue Notre-Dame. (Se méfier des contrefaçons.)

VÉRITABLE LIQUEUR BÉNÉDICTINE DE L'ABBAYE DE FECAMP (FRANCE) Exquise, tonique, digestive et apéritive LA MEILLEURE DE TOUTES LES LIQUEURS. VÉRITABLE LIQUEUR BÉNÉDICTINE Brevetée en France et à l'Étranger. Toujours exiger l'étiquette du bas de la bouteille, portant la signature du Directeur général: DÉPOSITAIRES à Montréal: Messieurs MORICE, VANDEN et C., 342 et 341, rue Saint-Paul. MÉDAILLE D'HONNEUR. ASTHME CATARRHE, OPRESSION, TOUX, PALPITATIONS et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TUSS-ÉLEVÉS. NEURALGIES MIGRAINES, CRAMPES, D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont calmées immédiatement par les PILULES ANTI-NEURALGIQUES du Docteur GRONIER. Dépôt central: LÉVASSEUR, pharmacien-chimiste de 1ère classe, 23, rue de la Monnaie, PARIS. CRAINS DE SANTE DU D. FRANK. 1er Juin 1877.—ua.

MARCHE DE SOREL.

Table of market prices for Sorel, listing items like Pois, Avoine, and various meats with their respective prices.

EDOUARD CRÉPEAU, Clerc du Marché. Sorel, 28 Juin 1878.

MARCHE DE TROIS-RIVIERES.

Table of market prices for Trois-Rivières, listing items like Pois, Avoine, and various meats.

LUDEK PAGE, Clerc du Marché. Trois-Rivières, 28 Juin 1878.

Prix du Marché de Detail à Montréal.

Table of detailed market prices for Montreal, categorized by FARIKE, GRAINS, LAITERIE, VOLAILLES, GIBIERS, and VIANDRES.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Table of prices for livestock (bestiaux) including items like Bœuf, Veau, and Mouton.

MARCHE DE QUEBEC.

Table of market prices for Quebec, listing items like Bœuf, Veau, and various meats.

MARCHE DE JOLIETTE.

Table of market prices for Joliette, listing items like Pois, Avoine, and various meats.

MARCHE DE ST. HYACINTHE.

Table of market prices for St. Hyacinthe, listing items like Pois, Avoine, and various meats.

MARCHE DE ST. JEAN.

Table of market prices for St. Jean, listing items like Pois, Avoine, and various meats.

Reconnaissance!!!

Advertisement for A. Pilon & Cie. Avocats, mentioning a public recognition of their services and a large victory.

ADRESSES D'AFFAIRES.

Advertisement for BARTHE & WURTELE, Avocats, located at No. 17, Rue Georges.

Advertisement for L. P. P. CARDIN, Notaire, located at No. 86, Rue Augusta.

Advertisement for J. A. E. GENEUREUX, Huissier et Agent Collecteur, located at Bureau à Berthier (Ville).

Advertisement for A. E. BRASSARD, Avocat, located at Bureau No. 25, Rue George.

Advertisement for H. A. PICHE, Avocat, located at Bureau: Rue Augusta.

Advertisement for Agence General d'Assurance, located at 9, Rue de la Paix, à Paris.

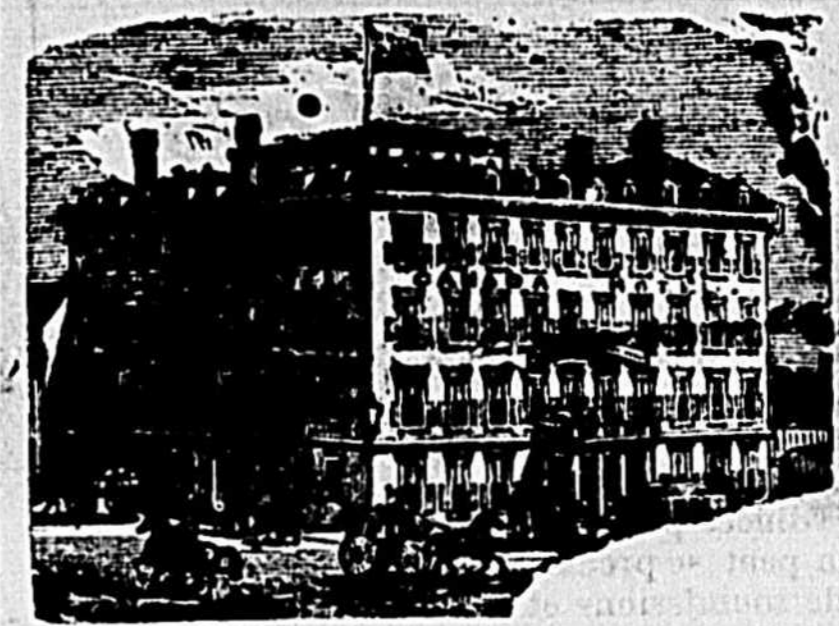
Advertisement for LA VELOUTINE, CH. FAY, located at 9, Rue de la Paix, à Paris.

Advertisement for Compagnie d'Assurance du Canada, located at 103, Rue St. Frs. Xavier, Montreal.

Advertisement for MEILLEUR & Cie., located at No. 652, Rue Craig, Montreal.

Advertisement for A. PILON & Cie., located at 647 et 649, Rue Ste-Catherine, Montreal.

Advertisement for A. LA BOULE VERTE, located at Au Grand Magasin avec Enseignes Blanches sur les Pans.



HOTEL DU CANADA, MONTREAL, P. Q.

Advertisement for Hotel du Canada, mentioning its location and services.



MAGASIN de PEINTURE, HUILES, Etc., Etc.

Advertisement for a paint store, listing various products and services.

Compagnie d'Assurance du Canada, CONTRE LES ACCIDENTS.

Advertisement for insurance company, listing terms and conditions.

Librairie Catholique

G. HARDY, 26, RUE AUGUSTA, SOREL.

Advertisement for G. Hardy's Catholic bookstore, listing various books and services.

Tapisserie, Papeteries, Fournitures de bureaux, Cadres, Sujets Religieux, etc.

MM. les Membres du Clergé

Advertisement for clerical members, listing services and products.

MM. les Commissaires d'Ecoles

Advertisement for school commissioners, listing services and products.

G. Hardy, 26, RUE AUGUSTA, EN FACE DU MARCHE, SOREL.

Avis de Déménagement

MM. GAUCHER & TEMOSSE, IMPORTATEURS, MONTREAL.

Advertisement for Gaucher & Temosse, listing various goods and services.

Nos. 197 197 1/2 et 199 rue des Commissaires

Advertisement for commissaires, listing services and products.

La Gazette de Sorel, JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN.

Advertisement for La Gazette de Sorel, listing subscription rates.

ABONNEMENT: EDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

Advertisement for subscription rates, listing prices for different editions.

TARIF DES ANNONCES:

Advertisement for advertising rates, listing prices for different types of ads.

Advertisement for advertising rates, listing prices for different types of ads.

Advertisement for advertising rates, listing prices for different types of ads.

Advertisement for advertising rates, listing prices for different types of ads.

Advertisement for advertising rates, listing prices for different types of ads.

Advertisement for advertising rates, listing prices for different types of ads.

Advertisement for advertising rates, listing prices for different types of ads.

Advertisement for advertising rates, listing prices for different types of ads.

Advertisement for advertising rates, listing prices for different types of ads.